

bonne
année
vérité
liberté
espoir

© image Gérard Paris-Clavel - Ne Pas Plier

rendez-vous

janvier

samedi 16

Projection du film *Hiver nomade* de Manuel Von Stürler
20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne

vendredi 22

Projection du film *Être sans avoir* de Christophe Ferrux
20h30 - salle des fêtes - Chenaillers-Mascheix, avec l'association culturelle et sportive

vendredi 29

Projection du film *Annonces* de Nurith Aviv
20h30 - salle Latreille - Tulle

samedi 30

Projection du film *Le temps des châtaignes* de Jean Samouillan
20h30 - salle des fêtes - Sérilhac, avec Achabatz d'entrar
projection suivie d'une dégustation de cidre et galettes

édito

« La culture est une nuit incertaine où dorment les révolutions d'hier, invisibles, repliées dans les pratiques, mais des lucioles et quelquefois de grands oiseaux nocturnes, la traversent, surgissements et créations qui tracent la chance d'un autre jour. Cette nuit océanique me fascine et m'interroge ».

Michel De Certeau

cinéma documentaire

***Hiver nomade* de Manuel Von Stürler (2012 - 85')**

samedi 16 - 20h30 - salle du Cantou - St Martin-La-Méanne, entrée libre



Pascal et Carole sont bergers en Suisse. Durant les mois de l'hiver 2012, le cinéaste Manuel Von Stürler les suit, leurs 800 brebis et agneaux, leurs ânes, leurs chiens et eux, le long des chemins de transhumance. De trans : « de l'autre côté » et humus : « terre ». 600 kilomètres de pâturage itinérant, une pratique ancestrale qui se fait rare aujourd'hui. Carole, 28 ans, pourrait bien être la seule femme à faire ce métier dans nos contrées. Pascal, lui, y revient chaque hiver depuis trente ans (pour l'anecdote, il est Corrèzien !). Un vent de liberté bien glacé souffle sur leur pérégrination, il nous revigore. Cette « terre de l'autre côté » offre des trésors cachés aux brebis et à leurs agneaux, qui doivent être engraisés pour nourrir les citadins. Leur mort n'est pas éludée, fin d'une bonne vie.

Hiver nomade pourrait être un beau film un peu nostalgique sur la transhumance, servi par une photo magnifique. Mais le mystère qui entoure animaux et bergers, l'espèce d'harmonie et de consentement qui règnent, les questions qui surgissent, le suspens même, en font plus qu'un témoignage sur une pratique d'élevage. Nos deux bergers sont avares de mots et d'explications, bourrus, tournés vers leur travail avec les brebis, plutôt moqueurs. À nous donc de deviner ce qui passe. Pourquoi dorment-ils dans la neige comme leurs animaux, roulés dans des peaux de bête ? Et pourquoi les agneaux jugés assez gras montent-ils dans le camion tranquillement, sans contrainte, vers la boucherie, bien loin des scènes cruelles et dérangeantes habituelles ? Pourquoi l'âne, épuisé, reprend force et se relève grâce aux quelques mots d'encouragement que lui prodigue doucement le berger ? Qu'est-ce qui lie Pascal et Carole et pourquoi, quand ils s'engueulent, ils ont l'air de s'amuser ensemble ? Pourquoi le monde des sédentaires semble irréel, factice, ridicule, et le troupeau si vrai au contraire ? Pourquoi cette « terre de l'autre côté » paraît tellement vivante, ordonnée, sensée, alors que l'autre, celle des autoroutes et des supermarchés, des lotissements et des propriétaires terriens qui râlent, si bizarre, comme un décor moribond qu'on a envie de fuir aussi vite que courent les brebis pour gambader dans la neige.

« Nous avons souhaité réfléchir à partir d'un film à ce qui se passe entre les hommes et les animaux, à ce qu'on fait ensemble, hormis exploiter et massacrer. Peuple et Culture nous a proposé celui-ci dans le fond documentaire de l'association. Bonne pioche ! Le propos semble une illustration parfaite de la réflexion de l'agronome et ancienne éleveuse Jocelyne Porcher, qui nous dit que notre capacité à coexister pacifiquement dépend de notre capacité à vivre en paix et dignement avec les animaux. Elle fait l'hypothèse que les animaux coopèrent, peuvent offrir leur travail et même leur mort en échange d'une vie bonne et de la protection offertes par l'éleveur quand il respecte son troupeau. On ne sera pas tous d'accord avec ce point de vue, mais il a le mérite d'indiquer une autre voie au massacre engendré par la « production animale » et à l'éloignement du monde animal engendré par le végétarisme. Après le film, on en discutera et sans doute on se disputera un peu car nous avons constaté, après la projection de Bovines, que le thème touche beaucoup d'entre nous. Comme si, lorsqu'on parle de notre rapport aux animaux, on parlait aussi de notre rapport aux humains, à nous-mêmes. »

L'équipe de St-Martin -la-Méanne



***Être sans avoir* de Christophe Ferrux (2013 - 80')**

vendredi 22 - 20h30 - salle des fêtes - Chenaillers-Masheix, avec l'Association culturelle et sportive, entrée libre

Il y a 35 ans, Jean-Paul Gropélier abandonne son travail de dessinateur dans un cabinet d'architecte et, à 21 ans, se lance, comme beaucoup à cette époque, dans le rêve d'un retour à la terre. C'est dans le Haut-Jura qu'il dénicher un nid pour ses utopies : la ferme idéale doit être isolée, sans eau ni électricité et surtout sans loyer ! 35 ans après, Jean-Paul habite toujours sans confort, cette presque ruine, alors que beaucoup des candidats à la vie nouvelle des années 70 ont remballé leurs rêves. Lui a tenu bon, toujours décidé à être pauvre et heureux à la fois. Aujourd'hui, Jean-Paul doit quitter son « squat des neiges ». Le contrat tacite qui tenait lieu de bail depuis 35 ans s'est achevé avec le décès de la propriétaire. Plutôt que de rechercher une nouvelle ruine, il a décidé de construire sa propre maison, sans argent, sans budget, mais en récupérant les pierres sur les ruines des fermes alentours.



C'est sur un plateau venté à 1200 mètres d'altitude et une vue somptueuse sur le sud Jura qu'il a trouvé un petit bout de terrain classé... non constructible... Et comme il ne fait rien comme les autres, il a choisi de construire en pierre de taille, tout seul, à son rythme. Le travail est colossal, le chantier, lent, agace ou fait sourire les habitants du plateau, mais tous reconnaissent la qualité de sa construction.

Depuis huit ans Jean-Paul partage sa vie avec Anne et ses deux filles âgées aujourd'hui de 12 et 13 ans. Une famille. Déscolarisées pendant cinq ans les filles ont souhaité retourner à l'école, au collège, où elles ont retrouvé des camarades et...de très bonnes notes. Avec un regret cependant, celui d'être de nouveau prisonnières du calendrier scolaire, interdisant dorénavant de partir en famille au soleil dans la vieille caravane pendant les mois d'hiver...

Annonces de Nurith Aviv (2013 - 63') vendredi 29 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, entrée libre

Depuis un bon moment déjà, et particulièrement par les temps qui courent dans les conflits, les causalités religieuses se substituent avec facilité - voire démagogie - aux analyses d'ordre historique, politique, géopolitique, économique et sociale. C'est pourquoi Peuple et Culture propose ce film de Nurith Aviv qui, au lieu d'opposer les religions, les rapproche.



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin en 1628

Qu'ont en commun Abraham, fondateur du judaïsme, sa femme Sarah et sa servante Hagar, Marie, la mère de Jésus et Mahomet, le prophète de l'islam ? La visite d'un ange venu un jour leur annoncer l'impossible : à Abraham et Sarah, déjà avancés en âge et incrédules au point qu'ils en rient, la naissance d'un enfant (Itzhak : « Il a ri » en hébreu) ; à Hagar, chassée dans le désert avec son fils Ismaël, que d'elle naîtrait une grande nation (les Arabes), à Marie qu'elle enfanterait le Sauveur sans avoir « connu » d'homme. Quant à Mahomet, qui dit ne pas savoir lire, l'ange lui ordonne : « Lis ! » le Coran, évidemment. Tous ont accepté l'annonce qui leur a été faite, et l'impossible ne l'a plus été.

Afin d'explorer les harmoniques mythologiques et psychanalytiques de ces histoires qui ont bouleversé l'humanité, la réalisatrice Nurith Aviv a demandé à sept femmes, issues d'horizons extrêmement divers, de les commenter.

Au lieu d'opposer les religions comme les récits dominants concourent à le faire aujourd'hui, la parole de ces femmes tend au contraire à les rapprocher, les entremêler, les superposer.

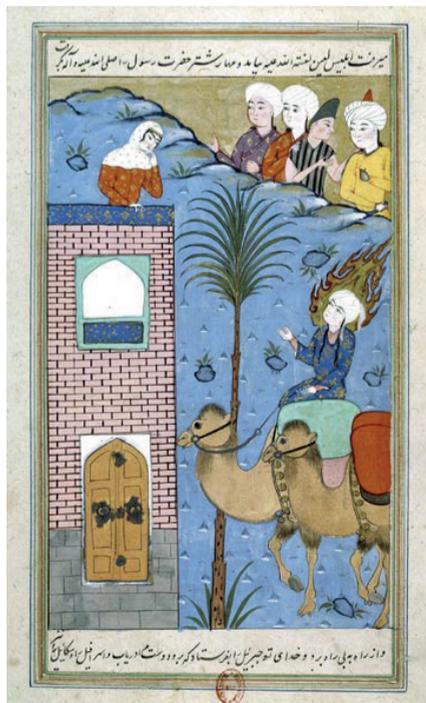
Ensemble, ces interviews-portraits esquissent une cartographie aux frontières mouvantes qui évolue entre le Liban, Israël, la Pologne, la France, entre catholicisme, judaïsme et Islam : une relecture vivante et singulière des textes fondateurs du monothéisme.

La réalisatrice. Nurith Aviv est une portraitiste errante, entre chef opératrice et réalisatrice, entre la France et Israël, entre le cinéma et la photographie, entre la fiction, le documentaire et le film expérimental. Elle est la première femme chef opératrice en France et a fait l'image d'une centaine de films de fiction et documentaires avec entre autres Agnès Varda, Amos Gitai...

Passionnée par les langues, par le passage de l'une à l'autre, Nurith Aviv a réalisé ces dernières années une trilogie autour de l'hébreu.



Marie et Jésus (ancienne miniature persane)



Arrivée de Mahomet à La Mecque (miniature persane du XVI^e siècle)

Le temps des châtaignes de Jean Samouillan (2012 - 59')
précédé du court métrage *Mon petit frère de la lune* de Frédéric Philibert (2007-6')
samedi 30 - 20h30 - salle des fêtes - Sérilhac avec l'association Achabatz d'Entrar
entrée libre, cidre et galettes offerts après la projection.



Ce documentaire tourné en Ariège, dans le Volvestre, traite de la reprise des châtaigneraies par les néo-ruraux, alors que ces espaces furent pour la plupart abandonnés lors de l'exode rural des années 60. Cette revitalisation s'opère aujourd'hui sur des bases coopératives et écologiques, et s'appuie paradoxalement sur certaines valeurs qui furent celle de la société traditionnelle paysanne et qui renaissent aujourd'hui.

« Achabatz d'Entrar est le nom de la nouvelle association créée en mai 2015 à Sérilhac. Elle a pour objet l'organisation de manifestations festives, sportives et culturelles ouvertes à tous en favorisant l'intergénérationnel, facteur de cohésion, partage, transmission et solidarité.

Le choix de son adhésion à l'association Peuple et Culture participe à cet objectif d'ouverture offrant à chaque projection l'occasion d'un regard sur l'extérieur, ainsi qu'une interrogation sur soi. Le choix du film *Le temps des châtaignes* trouve d'emblée l'explication dans son titre et ses protagonistes : des néos-ruraux réhabilitant une production fruitière locale, en rappelant les principes fondamentaux liés au rythme et au respect de l'environnement, beau clin d'œil dans notre contexte socio-économico-climatique actuel... » L'équipe d'Achabatz d'Entrar

date à retenir

J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd
de Lætitia Carton (2015 - 105')

lundi 8 février - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, en présence de la réalisatrice
Film en version sous-titrée pour les sourds et les malentendants,
interprétation en langue des signes - français - assurée

« Ce film est adressé à mon ami Vincent, mort il y a dix ans. Vincent était sourd. Il m'avait initiée à la langue des signes. Je lui donne aujourd'hui des nouvelles de son pays, ce monde inconnu et fascinant, celui d'un peuple qui lutte pour défendre sa culture et son identité. »
Lætitia Carton, réalisatrice

